

Il se fait tard. Il fait chaud. La génératrice est en panne. Je ne peux rien faire d'autre, n'ayant pas de lumière et étant encore alité, que contempler, en travers du soleil couchant, les lentes descentes des petits parachutes blancs que forment les **boules de coton duveteux tombant négligemment bien qu'élégamment, du grand cotonnier rouge**. Elles se comportent exactement comme les feuilles d'automne par temps calme, naviguant, tanguant et virevoltant doucement au gré de la brise, « de ça de là pareille à la feuille morte », atterrissant délicatement sur les fleurs et s'accumulant jusque dans notre véranda elle-même. Le sol parfois en est jonché, neige cotonneuse qui tremblote doucement « comme un frisson d'eau sur la mousse ». Nos filles ne manqueront pas de les récolter à l'aube pour adoucir la douceur rugueuse de nos centaines d'oreillers bourrés de laine de brebis mal dégrossie, de paille finement hachée ou de petites fleurs séchées. J'en serai, - cela va de soi, du moins pour mes hôtes si prévenants - le premier bénéficiaire ! Le spectacle sur fond de lumière décroissante mordorée et de lueurs orange et pourpre déclinantes du soleil disparaissant, est étonnamment reposant.

La Semaine Sainte m'avait pas mal fatigué. Les premières activités d'avril m'avaient déjà diminué. Une retraite du Prado a failli me tuer. Le séjour à l'hôpital aurait du me retaper. Mais la canicule s'est chargée de me faire connaître mes limites. Qui sont tout de même, à tout le moins, fort limitées ! Le tout pourrait être résumé comme suit :

Le vendredi saint, au lieu d'aller à la messe pour la troisième fois cette semaine, nous organisâmes une paraliturgie qui amena les larmes à nos pensionnaires. Marcus agença de main de maître un **Chemin de croix** avec procession, depuis le Hall jusqu'au centre de prière. Notre secrétaire Gopa, elle-même pourtant brahmane du plus haut clan de sa caste, lava et embrassa les pieds de douze des femmes les plus touchées, en souvenir du geste d'invitation du Christ de faire comme lui. De mon côté, douze hommes eurent droit au même traitement d'amour, voire de tendresse. Tous ces 24 hommes et femmes souffraient ou avaient soufferts : aveugles, sourd-muet, paralysés, IMC., malades mentaux (deux 'folles' avaient fait une de leur rare sortie...et sans crise), tuberculeux, horrible psoriasis, eczéma purulent, etc. Quand le grand crucifix fut sorti pour la vénération, tous tinrent à venir l'embrasser, bien qu'on leur ait eu dit –surtout aux musulmans - que chacun était libre. Certains pleuraient à chaudes larmes et ne pouvaient pas le lâcher. Bref, un des rares jours typiquement 'chrétien' qui ponctuent notre année.

Pour Pâques, on ne pouvait faire moins, et le prêtre qui nous proposa une messe fut fêté par tous, y compris par une délégation musulmane de dix hommes, arborant d'impressionnants calots et capets blancs. Kamruddin était là, ainsi que Woheb de SHIS et Papou –seul chrétien- également. Une famille de quatre paroissiens avait accompagnés le célébrant pour les chants qui furent littéralement – du moins aux yeux de nos amis croyants autrement - divins ! J'ai pensé que l'occasion était idéale en fin de cérémonie pour témoigner de ce que je crois fermement depuis des années, bien que beaucoup de chrétiens ne puissent pas partager mon opinion. Les bras grands ouverts, j'ai proclamé la Shahada musulmane avec une modification vitale : « **La ilaha illa Allah...- Il n'y a de Dieu que Dieu, et Muhammad est son prophète et le Seigneur Jésus Son Envoyé** »

Si l'on accepte que les prophètes de l'Ancien Testament, avec toutes leurs erreurs et ...terreurs, sont des envoyés de Dieu, il est temps que nous acceptions les divers grands et saint prophètes des grandes religions métaphysiques à commencer par les monothéistes. Certes, une grande partie de ce qu'ils ont dit ou écrit ne peut être accepté, mais les erreurs humaines n'empêchent pas la propagation des grandes Vérités. Or l'Islam porte bien haut le Nom du Dieu Unique (plus haut que nous dont le concept trinitaire porte souvent à confusion), l'affirmation qu'il n'y a pas trois dieux, la certitude que la Trinité pensée par des hérésies de ce temps (Jésus, Marie et Dieu) est fausse, que Dieu n'a pas pu avoir de relations sexuelle avec une femme, qu'il est totalement Miséricorde, que Jésus est le Verbe et le Souffle de Dieu, etc. C'est encore l'Islam qui a permis à l'hindouisme de réaffirmer l'unicité un peu perdue de vue du Dieu des Upanisads pré-christiques. Nos théologies sont lues différemment, mais la sainteté du Prophète de l'Islam est hors de doute quand on connaît sa vie de détachement, de pauvreté et de vraie charité. Bref, tout en gardant nos différences essentielles, nous pouvons et devons nous respecter. C'est d'ailleurs le B.A. BA de l'amour. Ce qui n'est malheureusement pas jusqu'à maintenant la vertu principale des religions entre elles.

Bref, je tiens qu'il vaut mieux être un parfait athée mais tolérant, qu'un intolérant chrétien, hindou, ou musulman. Voire bouddhiste, puisque ces derniers, traditionnellement pacifistes, se lancent dans l'intolérance politique au Sri-Lanka, en Thaïlande, en Assam ou au Myanmar allant jusqu'à incendier des villages de minorités, les pourchasser, les exiler, les proscrire. On image le visage **d'Alokiteshvara, le Bouddha de la Compassion**, passant de la sérénité traditionnelle à la répulsion pour ses disciples dont l'ahimsa-non-violence est le dogme absolu. Il est vrai que nous chrétiens ne nous sommes jamais trop inquiétés de la souffrance de la Sainte Face en face de nos abominations historiques, kidnapping et esclavages de 60 millions de noirs, viol de tous les pays colonisés, Shoah, néocolonialisme éhonté et guerres incessantes encore aujourd'hui. Pleurer sur les outrages reçus par Christ, oui, mais battre sa coulpe sur ceux que nous infligeons aux autres peuples, non ! Heureusement pourtant que les Eglises sont en train de mettre quelques ris dans leurs huniers pour courir sus, bâbord amures, à leurs membres coupables et articuler d'une façon encore bien trop hésitante, **que l'Amour est le seul dogme qui nous a été prescrit par le charpentier de Nazareth**, et non l'œil pour œil vengeur hérité de Moïse et le massacre de peuples légué par Josué ! Verrons-nous enfin une nouvelle chrétienté plus proche de celle rêvée par Christ ?

En conclusion, Pâques fut une parfaite réussite et chacun/e en parle encore

Il me reste à souligner l'immense joie que m'a donnée Papou, le fils de Sukeshi qui est mon filleul de baptême. Sa femme Sangita-hymne-musicale a demandé qu'elle-même et leurs deux enfants deviennent chrétiens. Elle me l'avait déjà proposé avant son mariage, mais sa maman y étant opposée, je lui ai demandé d'attendre quelques années. Ce qui a d'ailleurs fort scandalisé le curé quand il l'a appris : « Comment, vous les avez encouragé à vivre dans le péché d'un mariage hindouiste ? » Et oui, mon cher monsieur le curé, n'avez-vous jamais lu dans l'Evangile **«Je préfère la miséricorde aux sacrifices » ? L'amour est premier, le rite second.** Un jour, les Eglise entières le comprendront quand elles se mettront à rentrer dans l'esprit de Christ avant certaines traditions !

Je pleure encore de n'avoir pas pu aller à la cérémonie, à l'autre bout de Kolkata. Trois baptêmes et le mariage catholique de celui que je considère comme un de mes propres fils, cela ne valait-il pas le déplacement ? Mais comme j'avais encore des problèmes d'os sacraux le mois dernier, Papou m'a formellement interdit d'y aller, même dans leur confortable voiture. J'ai dû m'incliner, la mort dans l'âme. J'avais espéré du moins les retrouver les quatre le Jour de Pâques lors de notre messe à ICOD, mais hélas, sa femme et sa petite fille étaient malades ! Je ne sais quel rôle le Saint Esprit m'a donné de jouer dans ces baptêmes, mais je puis certifier que je n'y suis directement pour rien. Je le regrette en un sens, mais le curé de notre paroisse d'Howrah y mettait trop de conditions, et une paroisse du sud de la métropole, lieu de naissance de Sukeshi étant dirigé par des Jésuites, a tout fait pour que tout se fasse rapidement. Je crois finalement que c'était mieux ainsi, surtout pour l'entourage hindou de Sangita. En tous cas, la famille n'a fait aucune objection, ce qui est bien dans la tradition de tolérance de cette religion.

Nous avons commencé le mois en faisant une admission : **Basunti-Printemps, environ 40 ans, de Pilkhana et quasiment grabataire** ne pouvant déplacer sa hanche droite. Elle nous a été envoyée par le frère de Lucy-Sabitri Didi de SSS, lui-même alcoolique au dernier degré. Nous ne lui avons guère fait confiance de prime abord, car ses affabulations l'ont rendu partout célèbre. Mais effectivement, cette femme était complètement abandonnée et vivait à quelques 200 km d'Howrah nourrie par des voisins compatissants. Où elle avait atterri à la suite d'on ne sait trop quelle aventure. Nous mîmes comme condition qu'elle fût amenée à Pilkhana, après les certificats de police et de député nécessaires. Et voici qu'un jour mon frère Shambhou, que je connaissais depuis 41 ans, arrive, absolument à jeun (du jamais vu !), ayant escorté cette pauvre femme dans un taxi que nous payâmes comme de bien entendu. Mais de papiers, il n'y en avait aucun ! Comment l'admettre, surveillés comme nous sommes ? Et surtout, comment la renvoyer ? Les boniments de Shambhou, hâbleur de première classe, nous convainquirent que les papiers arriveraient tous le lendemain, c'est promis, c'est juré, ce qui nous permit de persuader les irréductibles des responsables qui ne souhaitaient pas l'admettre dans ces conditions....Et bien entendu, nous attendons toujours ces fameux papiers, perdus dans les rêves de notre généreux, mais mythomane d'ami ! Et depuis, notre 'Printemps', qui souffre parfois affreusement, nous est éperdue de reconnaissance et ne fait que nous remercier, pleurant en nous racontant son calvaire passé, et pleurant à nouveau de joie cette fois d'être sur cette paillasse qu'elle dit être le lit rêver !

Vera la mi-avril, nous avons reçu d'une grande NGO de Kolkata trois orphelines trouvées dans la rue. La première, **Thampa, 15 ans**, (j'ignore la signification du nom), après avoir été torturée par sa marâtre suivant le décès de ses parents, s'est enfuie et s'est domiciliée à l'immense gare d'Howrah, la plus grande d'Asie continentale. Une femme handicapée la prise en pitié (elle n'avait que treize ans), et elles ont vécu sur le trottoir pendant deux ans. C'est là que l'Association « Espoir » l'a trouvée. Elle a suivi un peu l'école du temps où sa maman vivait encore, mais a tout oublié. On ne sait encore si on va essayer de la mettre à l'école...Elle semble assez calme, se plaît à danser avec nos grandes filles mais paraît sujette à des crises de colère. On comprend fort bien que la vie ne l'ait pas gâtée !

La deuxième, **Jamuna** (grande rivière sacrée se jetant dans le Gange à Allahabad et centre de pèlerinage), **17 ans, sans parents connus**, est assez fortement retardée mentale. Elle rit toujours et est des plus agréables, encore qu'elle fasse des crises d'épilepsie. Elle a cependant des manies qu'il faut accepter...Et parfois, elle devient presque intenable quand elle veut quelque chose...qu'on ignore ! La troisième enfin, **Soma-ambrosie, 25 ans**, a suivi le même chemin. Mais contrairement à Jamuna, elle semble très dépressive et maniaque, avec des crises de phobie. Toutes trois semblent s'être bien adaptées en ces douze jours. La grande nouvelle est que l'association « Espoir » a enfin acceptée de nous les sponsoriser. Pour chacune **ICOD recevra 1500 roupies par mois**. Cela ne recouvre pas tous les frais, surtout de médicaments, mais c'est une excellente contribution pour nous. Cette ONG qui a pignon sur rue au Bengale et brasse des millions nous a déjà envoyé sept gosses, dont trois garçons trouvés sur la rue et inadaptés dans la société, en nous promettant depuis le début qu'elle nous aidera. Nous lui avons rappelé leur promesse et la voilà qui se réalise. Excellent !

Puis nous avons proposé à Akkhoi-la-Non-personne, plus de 13 ans, complètement orphelin, suivi par son oncle mais avec nous depuis plusieurs années, de faire un apprentissage de 'pelleterie', traitements des peaux, travail très pénible pourtant et réservé aux seuls intouchables, mais qui lui permettra de gagner honnêtement sa vie car la confrérie le prendra vraiment en charge. C'est avec peine qu'il nous a quittés. Nous l'aimions bien, étant à la fois sérieux et attachant. Comme il n'avait pas de nom de famille, Marcus lui a donné le sien, 'Toppo'. Mais il viendra ici de temps en temps, car nous restons sa famille.

J'ai en général horreur d'envoyer des photos de personnes dans la détresse que nous avons aidée. Nous en avons des dizaines qui peuvent ainsi trouver parfois une issue favorable à leurs malheurs. C'est comme ça, je ne puis jamais brandir un appareil de photo : « Vous êtes pauvres, on vous aide pour votre mariage, on vous a sorti de la misère, on a payé votre opération, laissez-moi vous photographier » Les gens accepteraient volontiers, mais moi je ne peux pas. Notre auditeur exige une photo de chaque malade, chaque cas de détresse, Nous avons refusé jusqu'à maintenant. Les 'pauvres' ne sont pas des animaux rares...ce qui explique qu'en général, je n'envoie que des photos de notre centre ou de familles amies. C'est contraire à la notion classique « images de misère, détresses traquées = envoyez de l'argent » Deux jeunes enfants vont être l'exception : **un guéri d'une maladie congénitale du cœur mortelle (tétralgie de Fallot), l'autre d'un gravissime accident qui lui aurait fait perdre sa jambe irrémédiablement**. Les opérations ont été couronnées de succès et les mamans sont venues nous remercier. Ce qui est rare, car en général, on ne revoit plus les gens aidés. Comme d'ailleurs pour les milliers (millions !) de gens guéris aux différents dispensaires ! Mais il reste quelques exceptions qui nous vouent une telle reconnaissance qu'ils viennent et reviennent durant des années par gratitude. Ce matin même, une femme maintenant unijambiste opérée quatre fois pour gangrène est venue nous demander de l'aide parce que la nécrose maintenant menace l'aîne et qu'aucune chirurgie n'est possible. Que faire pour elle ? On cherche...

Nous avons eu notre retraite tant attendue du Prado de quatre jours. J'avais bien besoin de ce silence et de ce temps exclusivement spirituel. Avec le P. Laborde, Marcus et Ephrem, ce fut réellement un temps de grâce, dans un Ashram (hélas ultra-luxueux) des Jésuites que j'aimais fréquenter il ya 35

ans...lorsqu'il était encore humble et simple ! J'y ai certainement rencontré Abba, le Père de toute Miséricorde dont toute ma vie dépend, car je ne peux évidemment rien faire de moi-même ! J'ai trouvé le moyen de rester quand-même fidèle à moi-même en faisant une terrible gaffe : marcher la tête découverte et les pieds-nus sur l'asphalte avec trois jours entre 40 et 41 degrés à l'ombre ! Le résultat de ma stupidité : voulant imiter Gandhi, je me suis retrouvé au lit. Et à l'hôpital, pour 'coup de bambou' grave (insolation), avec fièvre de cheval, une nuit à divaguer, et un état pré comateux. Si ICOD ne m'avait pas immédiatement à mon arrivée après trois heures de voiture, mis littéralement 'sous glace', je crois que je n'aurais pas évité le classique coma, parfois suivi de paralysie. Le soir j'ai évidemment encore dans ma grande sagesse, refusé qu'on m'hospitalise. Mais en me réveillant, quand j'ai vu que la moitié du personnel, femmes comme hommes, avait passé la nuit dans la véranda où je dormais, j'ai réalisé que je n'avais plus le choix. **Et zou, à la plus grande clinique privée de Kolkata, portant le nom de Bellevue à cause de sa fondatrice Birla née à Genève!** Heureusement que j'avais une assurance ! Je me suis vite remis, et en moins d'une semaine, ai retrouvé ma grande forme, comme si rien ne s'était passé. Pour moi, certes, mais mes amis vivent encore dans l'angoisse que mes inconséquences leur réservent encore quelques mauvais tours de ce genre ! Et ce, d'autant plus que nous avons suivi ici trois cas d'insolation grave, dont un hémiplegique et un jeune papa de 25 ans marchant comme un zombie...On prépare d'ailleurs un petit business pour sa jeune femme et son enfant puisqu'il ne peut plus rien faire...C'aurait put être moi...disent les gens! J'en ris, mais, après tout, pourquoi pas ?

Pour tous ceux d'entre vous qui espèrent –et ce serait un beau rêve – que j'aie toujours les yeux fixés sur un crucifix ; pour ceux et celles qui s'imaginent –bien faussement d'ailleurs – que je suis attentivement la courbe des cours de bourse pour espérer recevoir plus d'argent ; pour ceux qui pensent que je ferais bien de cesser de ne m'occuper que des damnés de la terre pour lancer des projets qui attireraient la grâce de grandes ONG et deviendrais plus efficace que je ne suis ; pour celles qui sont déçus que je n'essaie pas d'organiser ICOD de façon plus moderne et plus électronique, **à tous et à toutes j'annonce sans réserve que nos yeux pour l'instant restent fixés sur... le cours de l'or !** Et quoi donc ? un simple frère du Prado, vivant au milieu des miséreux, s'occupant de cet or qui a non seulement corrompu tous les puissants de l'Histoire depuis des temps immémoriaux, mais qui occupe encore le centre de toutes les affaires louches et scandaleuses de toute la planète, depuis les réserves d'origine douteuses des banques helvétiques, du Vatican, de Chypre ou des îles Caïman, et qui contribue encore et toujours à financer les horribles trafics d'armes, de femmes, d'enfants dont beaucoup de pays s'accommodent ma foi fort bien, y compris parmi les plus démocratiques ? Je conçois qu'il me faille m'expliquer, si je veux être excusé...

Voici les faits. Mes plus fidèles lecteurs ont sans doute les oreilles plutôt rebattues par mes lassantes explications sur l'organisation des mariages, des dots, des filles qui ne peuvent se marier, etc., le tout juste assez pour agacer voire attirer les incompréhensions de gens ne comprenant pas vraiment une autre civilisation. Je serai dans un Bantoustan africain et écrirai à propos des dots en têtes de vaches à payer par le futur mari, on me dirait : « Ah! Oui, les populations tribales noires ont de bien curieuses coutumes, mais ce sont des 'primitifs', ce qui excuse tout. Il en serait de même pour les indigènes de Papouasie, les 'indios' d'Amazonie ou les négroïdes des îles Andamans. Mais pour une contrée avec une

civilisation de 5000 ans et plus, dont les coutumes fixées et inchangées remontent aux Vedas (autour de 2000 de l'Ere commune), on souhaiterait des usages se rapprochant au plus près des coutumes occidentales ! Et le moindre écart, que ce soit pour des musulmans ou des hindous, est immédiatement condamné comme incompréhensif, comme si le seul étalon, le seul modèle devaient être les coutumes chrétiennes, et maintenant postchrétiennes, toutes traditions qui n'ont établis les preuves que de leur incapacité à construire une société d'Harmonie et de bonheur commun !

Bien long exorde pour justifier notre soif de l'or ! Il s'agit plus simplement d'accepter que des bijoux en or soient le seul moyen accepté pour les mariages, que l'or a grimpé en deux ans de 18.000 roupies les dix grammes à 32.000 (un peu moins de 500 Euros), et que nous devons envisagés au moins trois mariages d'orphelines sinon quatre l'an prochain, ce qui chaque fois demanderait plus de 1000 Euros rien que pour les parures. Qui sont la seule assurance-vie d'une jeune mariée, la seule économie qu'elle peut réaliser pour faire face à de graves difficultés d'avenir : maladie d'enfant –surtout d'une fille si la belle-maman la néglige - accident d'un mari, futur mariage, études poussées, dettes à rembourser, bref, tout ce qui peut faire tomber dans la misère une famille simplement pauvre. Je n'ai jamais vu une maman vendre une parure pour se soigner elle-même. L'épouse bengalie est d'une dévotion absolue pour son mari ou ses enfants, voire ses petits-enfants si le sort le a privés de leurs parents. Même pour l'Inde, la maman bengalie est proverbiale dans son manque total d'égoïsme et dans son attitude frisant souvent l'héroïsme. Rien pour elle, tout pour les autres, voire clandestinement, pour sa propre maman qu'elle n'a théoriquement pas le droit d'aider ! Sauf si elle devient veuve et qu'elle loge avec elle.

Les mines d'or indiennes, ayant été surexploitées depuis plus deux mille ans, ne rapportent plus. L'or doit ainsi être importé et donc dépend de la vente de l'or de Chypre ou de Londres par exemple. Car, scandale de l'Histoire, les anglais ont tout bonnement et clandestinement embarqué au moment de l'Indépendance en 1947 tout l'or de la banque nationale indienne accumulés durant deux siècles. Et croyez-moi, il y en avait des centaines de tonnes venant alors des plus belles mines du monde situées au centre du sous-continent. Ces lingots appartenaient au peuple indien. Ils ne l'ont jamais rendu. C'est pourquoi la pitance que le gouvernement anglais accordait au nom du développement a été carrément refusée il y a je crois deux ou trois ans, le Premier Ministre qualifiant de « nèfles » ce don, et avec bonne raison !

Je vous avais il y a quelques mois parlé d'une jeune voisine qui s'était mariée contre l'avis de ses parents auxquels nous avions conseillé de contacter la belle-famille par souci de son avenir. Le papa l'a fait, bien à contrecœur, **et « Bulti »** a pu retourner les saluer. Elle en a profité pour venir nous présenter son mari. Elle m'a montré ses deux bras : aucun ornement d'or, donc aucun avenir.

De même notre Pouja qui l'an dernier avait filé doux avec son amoureux pour se marier m'a montré ses bras nus, et devant sa belle-mère m'a dit l'autre jour : « Je n'ai pas une once d'or sur moi. Que du simili. » J'ai alors fait remarquer à son mari qui tiquait : « Si vous aviez tous deux attendus huit mois que Pouja ait 18 ans, elle porterait maintenant le même poids d'or que nos autres filles » (Nous ne ferons rien pour elle cette année, mais je pense que l'an prochain et discrètement, nous lui offrirons quelques

bijoux pour parer à toute éventualité) La stupidité de son mari, pourtant intelligent puisque prof et qui a plus de 25 ans ne doit pas faire souffrir indûment une jeune gosse ! Et nous allons pouvoir peut-être recommencer à aider des mariages de misère à l'extérieur, ce que nous avons arrêté.

Nous nous devons donc de les aider à être prévoyantes. C'est pour cela que lorsque nous avons vu il y a un mois le prix international de l'or tombé en flèche, nous avons décidés de suivre sa courbe et de commencer d'acheter quelques bijoux lorsqu'il tombera autour de 20.000. On en est à 25.400. Et on espère ! **Grâce aux bonnes âmes qui nous ont confiés des fonds pour ce seul usage**, Gopa et moi sommes responsable de la décision d'acheter, des boucles d'oreilles pour, espérons, 6000 (et non 12.000 comme maintenant), des bracelets pour 8.000, des anneaux pour 10.000, et peut-être des colliers pour 12.000. Probablement, devrons-nous encore attendre quelques mois. Mais nous sommes prêts à bondir sur l'occasion, comme l'avare sur son or, non pour l'empiler mais pour l'offrir. Ainsi s'expliquera notre futur 'ruée sur l'or' non du Klondike ou de l'Eldorado, mais des joailleries !

Hélas, nous n'avons pas pu faire bénéficier de cadeaux d'or notre ami Fabian pour ses fiançailles avec Nathalie à ABC. Depuis plus de dix ans que Fabian vient au Bengale, nous avons appris à connaître et apprécier sa jovialité, son étonnante adaptation à la vie et aux coutumes locales, son extraordinaire don des langues qui le fait parler bengali mieux que moi, sa sensibilité envers les plus pauvres, sa joie entraînant n'engendrant surtout pas la mélancolie que parfois des expatriés traînent avec eux, ce qui explique l'enthousiasme avec lequel il est accueilli ici partout. A noter aussi bien entendu, la générosité de la petite association suisse qu'il a fondée avec ses amis à Fribourg : « Asha Bengale-Espoir au Bengale ». ICOD en est un des bénéficiaires. Cette année, il a amenée son amie Nathalie que nous connaissions aussi de longue date avec la décision de se 'marier' ici selon les coutumes locales avant de se « marier » en Suisse en mai. Evidemment, le vieux gâte-sauce que je suis s'est opposé au mot « mariage » pour une cérémonie somme toute factice qu'on pourrait tout au plus qualifier de « promesses de mariage ». Et bien sûr ABC a accepté d'organiser des fiançailles du tonnerre, où ont été esquissés les rites sociaux les plus significatifs d'un mariage. Je pu ainsi leur offrir de beaux anneaux en or (mais cela ne venait pas de moi !) et une bénédiction qui elle non plus ne venait pas de moi puisque c'était un don de Dieu ! Bref, ce fut une fantastique expérience pour les 300 enfants, la plupart IMC, d'ABC. Les filles d'ICOD ont aussi participé aux danses, tout comme leurs sourds-muets.

Je rajoute quelques photos de la cérémonie de confirmation par notre nouvel archevêque en notre paroisse d'Howrah. Il m'a fort gentiment invité à aller le voir au plus vite, et je n'y manquerai pas...lorsque j'en aurai le temps.

Nous sommes au Bengale au cœur de plus grand scandale politico-social de ces 20 dernières années, affectant la vie de millions de personnes. Un certain Mr Sen vient d'être arrêté au Cachemire après une chasse à l'homme de dix jours. Il était la tête pensante et agissante d'une organisation audacieusement structurée en des centaines de numéros de banques et de sociétés toute plus bidon les unes que les autres. Rien de nouveau à cela d'ailleurs...Mais sa spécialité était la suivante : enrôler de toutes simples personnes comme agents, chargées de récolter des fonds dans les villages en proposant des intérêts

astronomiques, soi-disant garantis par gouvernement où il comptait de nombreux amis comme...la Ministre en Chef. De nombreux députés et ministres supportaient le tout. L'agent gagnait une somme coquette (trois fois le salaire de nos travailleurs par mois) et se faisait le témoin de la probité de la société. Vous déposez 1000, 10.000, cent mille roupies ou plus, et nous vous garantissons que dans trois ans, vous retirerez 300, 30.000 ou trois cent mille. Une manne quoi, surtout quand les banques n'offrent que 4 ou 5 % d'intérêt. Plusieurs millions de personnes ont mis toutes leurs économies là-dedans depuis un peu plus de deux ans. Et voilà qu'il y a un mois, des gens voulant reprendre leur argent se voient dire : « Nous ne pouvons pas vous payer avant la maturité » Le soupçon et quelques plaintes aidant, il s'est avéré qu'aucune des branches de cette société n'était capable d'offrir un simple kopeck. Début de panique. Les représentants des quelques 20.00 agents, se sentant en danger de se faire matraquer par ceux auxquels ils avaient emprunté, font une démarche près du gouvernement qui répond : **«Ce qui est perdu est perdu ! »** C'est alors une vague de folie furieuse qui s'étend de district en district. Le directeur (ce Mr Sen) disparaît, des agents sont tués par des foules en colère, leurs maisons pillées. Toute les branches des agences sont brûlées ou vandalisées. L'argent disparu, qui n'est dans aucune banque, est estimé à plus de 22 milliards de roupies. Probablement qu'il s'est installé à l'étranger, à l'ombre veloutée de banques complaisantes ! Pendant ce temps, les suicides se multiplient à un rythme effarant : petits investisseurs ruinés, travailleurs journaliers ne pouvant plus marier leurs filles, pères de famille ayant invité les familles alliées à investir avec lui, agents se voyant avec sur le dos des sommes folles à rembourser (les plus intelligents, les plus endettés !), autres agents voulant éviter que leurs maisons soient détruites ou toute leur famille pénalisée, étudiants ayant 'travaillés' ainsi pour payer leurs études, paysans ayant hypothéqué leurs terres pour investir etc. Chaque jour amène sa cuvée de suicides, ses anecdotes d'atrocités, les nouvelles dégradations de la situation politique. Une lamentation sans fin ! Et comme corollaires, des sociétés d'investissement tout-à-fait légales commencent à sentir le poids des remboursements qu'elles doivent faire sans préavis, chacun craignant de tout perdre... Et ces sociétés effectivement, ne vont pas pouvoir tout rembourser dans l'immédiat ! Le responsable de nos travailleurs, Novine, est dans ce cas. Il craint le pire ! Il était agent, et touchait un pourcentage sur les sommes que ceux qu'il persuadait lui confiait pour déposer dans le nid de la poule aux œufs d'or. Il nous avait proposé d'investir. C'était bien trop mirobolant pour ne pas être suspect ! Heureusement que j'avais quand même un peu l'expérience de ce qui se passait en Europe au moment des 30 glorieuses !

Du coup, le gouvernement qui vacille se doit de faire quelque chose : une décision des plus populiste sort des lèvres de notre Mamata : « Que personne ne craigne rien. Nous allons lever un impôt spécial sur les cigarettes, pour trouver deux milliards de roupies afin de rembourser les plus pauvres » Bel et bon ! Mais elle rajoute **« Alors, que tous se mettent à fumer plus afin qu'on puisse récolter plus ! »** Incroyable mais vrai, quand on sait qu'en Inde fumer est illégal, sauf en privé ! Et en attendant, elle ne parle pas des milliards qui sont aux mains de tous ceux (et celles !) qui sont quotidiennement arrêtés...mais protégés par son propre gouvernement. On a vu pire, mais on n'a jamais vu plus comiquement dramatique ! Et c'est maintenant au gouvernement de prélever des impôts pour payer les vols des malfrats au lieu de les faire payer eux ! Et du même coup, soulager les plus pauvres en

participant directement à l'augmentation de la pollution médicale (c'en est une !) qui va augmenter les risques de cancer de nouveaux malades. Mamata est devenue la nouvelle « Alice aux pays des merveilles, redressant avec son bon cœur et sa naïveté tout ce qui va de travers dans ce beau « Sonar Bangla » (Bengale d'or) En attendant, des milliers de gens –dont des ministres – ont décidés soit de fumer plus, soit de se remettre à fumer. Pour plaire à la belle ! Ce qui soulève une tempête de protestations des organisations de santé, surtout que le Bengale est champion parmi tous les Etats de l'Union indienne du nombre de cancer des poumons. Il semble que cela lui soit parfaitement égal, du moment où le «jon », 'la populace' l'approuve !

Les valeurs éthiques et morales de la société indienne héritées des pères fondateurs s'écroulent lentement mais inexorablement, et ce ne sont pas les comédiens corrompus du parlement qui freineront la glissade vers la gabegie sociale...

Pour une fois, une double bonne nouvelle venant de l'Europe vient me consoler de nos déboires tropicaux. **L'acceptation par la Serbie des droits du Kosovo** sur sa population serbe du nord est sans nul doute une bonne preuve qu'il est possible à deux ennemis historiques, à la fois par la race et la religion, d'essayer d'équilibrer leurs droits et devoirs mutuels. Un grand bravo pour l'Europe qui prouve que quand elle veut politiquement, elle peut résoudre ses propres conflits pacifiquement. Un bon exemple pour l'Inde, au Cachemire ou dans ses échanges d'enclaves avec le Bangladesh.

Le deuxième est le fait que **l'OMS vient d'approuver la décision de la Haute Cour de justice de Delhi de ne pas reconnaître les 'fausses' patentes de Novartis, et d'accepter que l'Inde puisse vendre ses génériques.** Les multinationales occidentales (Ciba, La Roche, Geigy, Hoffmann etc.) ont des patentes valables pour vingt ans. Pour les prolonger, elles rajoutent une simple molécule sans aucune valeur thérapeutique et annonce que ce 'nouveau produit' est patenté pour 20 ou 30 ans. Or entre temps, l'Inde produit les mêmes médicaments et les vend aux autres pays d'Afrique ou d'Amérique du Sud pour **100, 500 ou mille fois moins cher** ! Ainsi, un anticancéreux se vendait jusqu'en janvier à 1800 roupies la pilule. Et depuis, elle ne coûte plus que...60 roupies ! Ce que contestaient les fabricants. Ils ont perdus, et l'OMS l'a entériné. Ce qui permet depuis quelques mois au gouvernement (enfin un excellent geste !) d'offrir dans quelques pharmacies spécialisées, ces génériques de pointe au simple prix de revient. Et bénéficiaires inattendus : des russes, américains ou anglais (et bien d'autres !) venant se soigner dans les hôpitaux de Kolkata pour des traitements contre le cancer, le Sida, la leucémie etc. pour infiniment moins cher que chez eux où les assurances ne remboursent plus ces 'produits de luxe' !!! On avouera que cette défaite de certains marchands de la mort est une belle victoire !

Avril, contre toute attente, a été un mois de chaleur fort modérée à l'exception de ces deux jours qui m'ont rendu gaga où le baromètre dépassait les 40. Fait rarissime, un 'été où la moyenne n'a 'été que de 36-37. Deux ouragans ont fait plier le mercure. Dont l'un, survenu vers 17 heures, a poussé des pointes de 120 km/h en moins de quinze minutes, détruisant des milliers d'arbres, dont plus de 50 grands banyans à Kolkata. ICOD a eu ses dégâts, mais moindres : seulement de grosses branches maîtresses et quelques chaumes de toits touchés. La hauteur des nuages de front dépassait 10 km. (sic)

ce qui est un record. De jour, le spectacle est absolument impressionnant. Mais vers le soir, on n'a guère pu en profiter...sinon pour se calfeutrer ! Mai,

probablement, se vengera de ce beau mois en nous offrant ses belles canicules traditionnelles ! Du coup, ma bonne santé s'est maintenue et je ne trouve aucune raison valable de me plaindre. Rare, rare !

Mais ce 30 avril, les journaux pour une fois unanimes titrent : Kolkata, the Pressure-cooker city of India » : Kolkata, la cocotte-minute de l'Inde ! Ce n'est guère la Cité de la Joie que d'être nommée l'étuve du pays où l'on étouffe depuis deux jours. Certes, il y a d'autres endroits où il faut 46-47, mais sans humidité. Et avec 40 ou plus ici, il faut rajouter cinq degrés pour obtenir la chaleur réelle. Ouvrez le four de votre cuisinière et mettez-y le nez (après avoir retiré le soufflé !), et vous sentirez les bouffées de chaleur que nous expérimentons ! Et la sueur a commencé à dégouliner, même la nuit. Heureusement, après 20 heures, cela devient meilleur. Mais chaque jour de cet été verra graduellement la chaleur s'étendre pendant la nuit aussi, jusqu'à ce les degrés soient équilibrés entre jour et nuit, à deux degrés près....J'ai donc commencé à me placer entre deux ventilateurs, sans trop savoir quel dieu de la touffeur invoquer ! Les indiens en ont certainement un d'ailleurs ! Bon exercice qui m'aidera à affronter les feux de l'enfer !!!

Mois du muguet ? Mai, certes, mois fleuri, mais mois de la fournaise.

Alors, Joyeux printemps à vous tous et toutes !

Gaston Dayanand

ICOD, ce 30 avril 2013.

IL NEIGE DES FLOCONS DE COTON



HOLI, FETE DU PRINTEMPS ET DES COULEURS. (27.03)

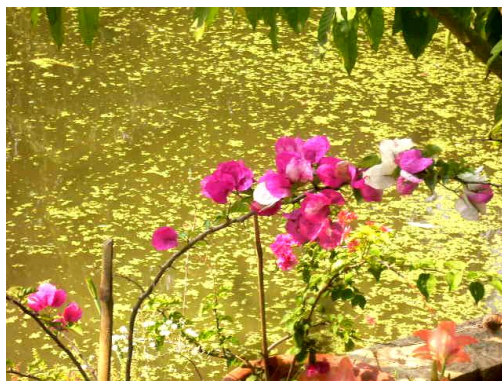
(Veille du Jeudi-Saint)



Poudre sacrée offerte en premier au CÉNOTAPHE de Rajou.



Petites et grandes s'y mettent à cœur-joie !



C'est le printemps pour les bougainvilliers.

LE VENDREDI SAINT (29.03)



Chemin de Croix animé par Marcus

LAVEMENT DES PIEDS DE 24 PENSIONNAIRES



Les douze femmes choisies. Gopa embrasse les pieds de la doyenne paralysée



Jeune quadriplégique IMC Shompa



Monika, Postpolio hémiparétique..



Dung Dung, aborigène aveugle pratiquement mourant. — Uday, Polio paraplégique



Kanai Babou, père de deux aliénés et mari d'une autre ! — Bipod, tuberculeux --- Ram, sourd-muet et malade mental profond.



Don d'une serviette de toilette à chacun/ne

En finale, Vénération de la Croix par tous.



FÊTES DE PÂQUES (30.03)



Le Père Cyprien de Howrah nous célèbre la messe.



L'assistance est interreligieuse. La famille de quatre catholiques venue pour chanter.



Lecture de la Bible par Gopa, et du Coran par Jyoti, toutes deux hindoues.



Devant la délégation islamique, je récite en arabe la 'Shahada'



Le prêtre diaologue avec Kamruddin et deux musulmans. Kamruddin et Woheb de SHIS.



Le Père, Gopa et Rana adopté.



La Grotte pour Pâques



Sukeshi avec son fils Papou, sa femme et ses deux enfants, tous trois récemment baptisés. Mariage catholique maintenant.

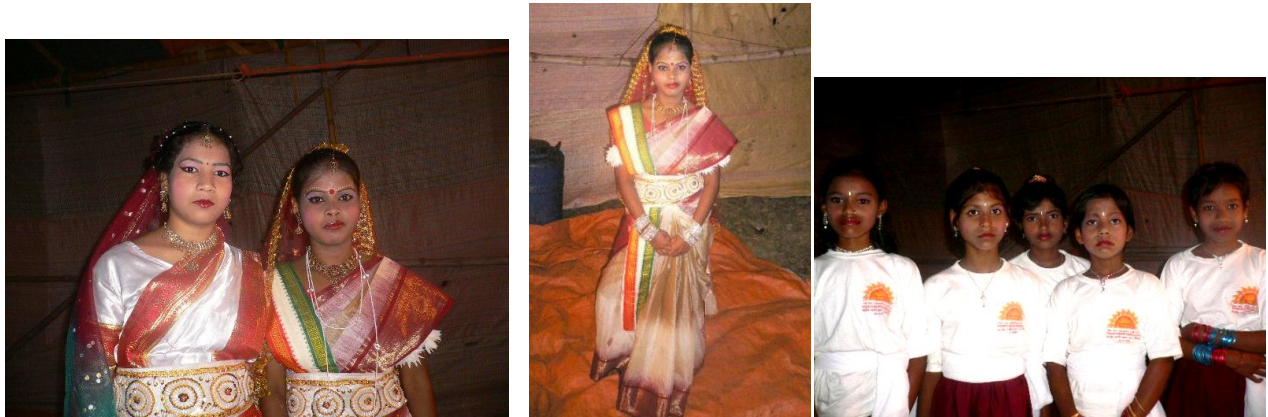
QUATRE POUJAS DURANT LA PREMIERE SEMAINE D'AVRIL. (1.04)



Kali Pouja à côté d'ICOD, à notre village de Gohalopota. (3.04)



Sitola Pouja. La tour Eiffel a été faite en mon honneur !!!



Nos filles y ont dansé.

RETRAITE DU PRADO CHEZ LES JESUITES DE KOLKATA (7-10.04)





Le beau Christ de la chapelle.



Père Laborde et Ephrem

SUIVI DE MON HOSPITALISATION EN URGENCE A BELLE VUE (10.04)



Presque Genève !

CONFIRMATION À NOTRE PAROISSE D'HOWRAH (14.04)



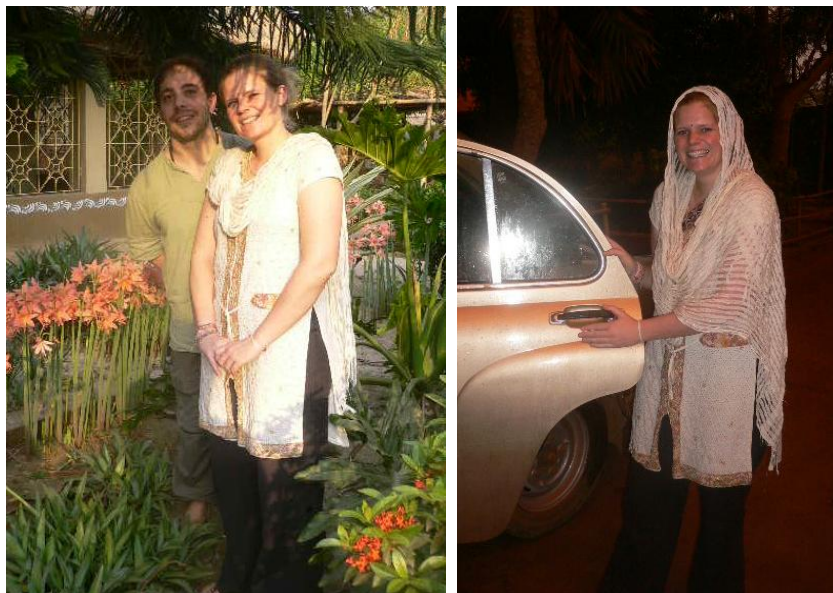
L'Archevêque de Kolkata (le P. Laborde au fond à droite)

NOUVEL AN BENGALI (15.04)



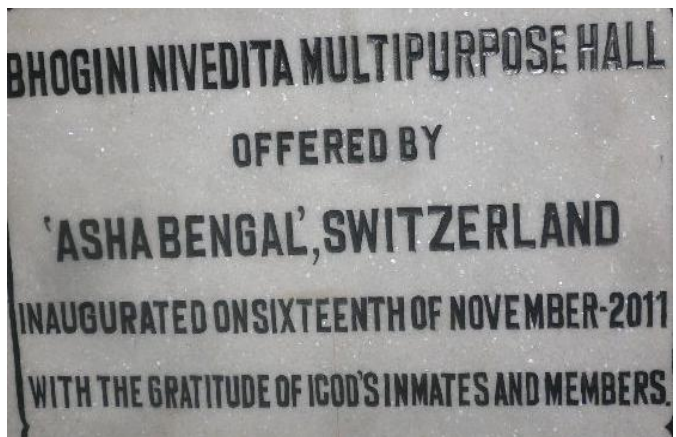
Une fantastique soirée de Rock, entièrement payée par Binoy.

LA VISITE DE FABIAN ET NATHALIE 'D'ASHA BENGALÉ' SUISSE (16.04)



Arrivée et départ, mais avant....

LEURS FIANCAILLES INDIENNES A ABC.



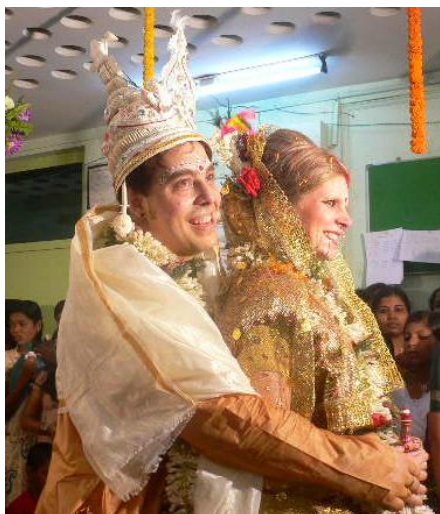
La plaque d'’Asha Bengale’ sur le Hall

Les roucoulements sont de rigueur !



Il faut bien passer par el bain de rigueur

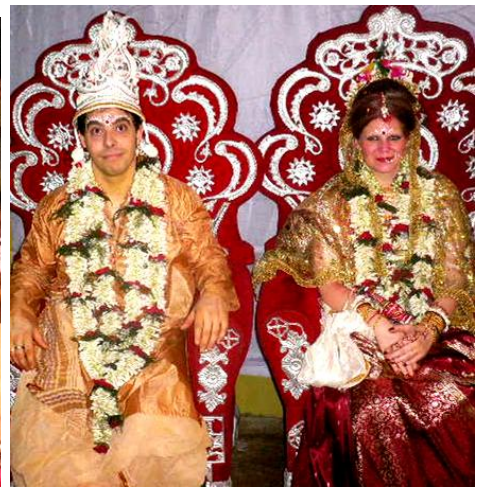
Non, ce n'est pas un maharadjah !



Si c'est déjà ça les fiançailles, que sera le mariage de mai?



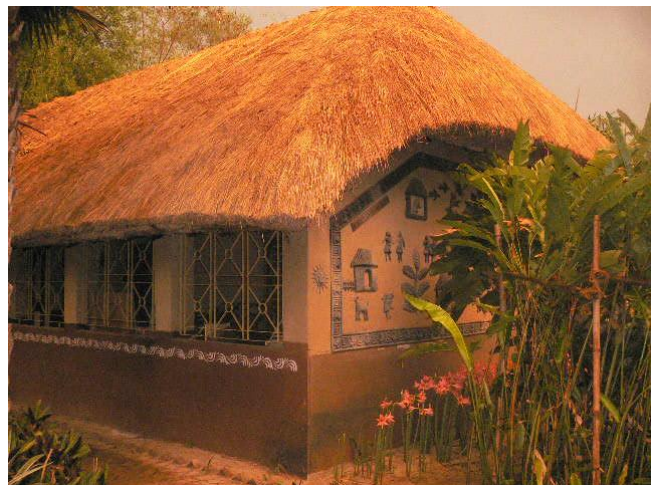
Papou (en bleu foncé) et son team de responsables.



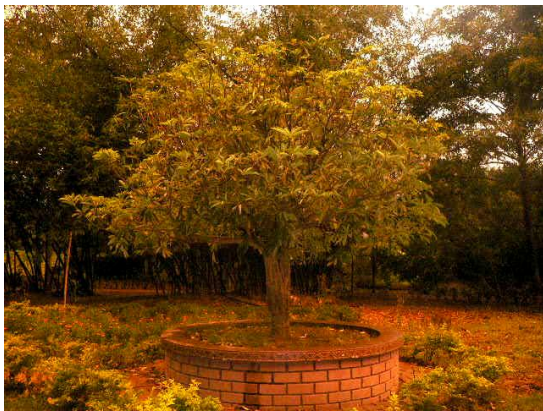
Bonne et heureuse...vie à deux!



Dites-le donc avec des fleurs !



Ce n'est qu'un au-revoir, mais sous 10 minutes de soleil crépusculaire extraordinaire



NOUVELLES ADMISSIONS DE MALADES MENTALES



Trois orphelines , toutes venant de la rue : 1) Soma, 26 ans, aliénée à 70 % ; Jamuna, 17 ans, à 80 % ; Thampa , 15 %,abusée par sa marâtre et son beau-père, s'est enfuie à la gare d'Howrah ; normale mais traumatisée ; Renuka, 24, n'à que sa maman qui nous l'a confiée pour six mois car elle cassait tout à la maison et la battait. Très calme ici.



Basunti, 40 ans, de Pilkhanan, seule au monde et paralysée



Basunti et son amant, mariés après s'être enfuie de chez elle : « ni or ni d'avenir » - Deux Jeunes dont on a payé les opérations : le grand de 13 ans, pour sa jambe (4 opérations), le petit de trois ans, pour le cœur.



Jene couple de Kolkata voulant nous payer une...école.

Notre Akkhoi-Non-Personne.

Agneau dernier-né !



Un coucal (corbeau-faisan) au milieu des plantes grimpantes japonaises, devant la véranda.



Arbre de Krishna (rouge-orangé) et arbre de Radha (jaune)



Ilot revêtant sa parure de frangipaniers odorants.